



Menu



En direct

LE FIGARO.fr
voyages avec LE FIGARO magazine

Envies | Top voyages | **Chambres d'hôtes** | Météo | Europe | Japon | Thaïlande

LifeStyle > Voyages

Garde d'animaux: des sites au poil

Par Annie Barbaccia | Mis à jour le 17/07/2018 à 18:23 / Publié le 09/07/2018 à 07:00



Les sites de services gratuits entre particuliers fleurissent sur le Web. Ces dernières années, les plateformes dédiées à la garde des animaux de compagnie se sont multipliés. Mode d'emploi en ce début d'été.

Trouver quelqu'un de confiance pour garder Médor ou Mistigri pendant les vacances. Avant Internet, c'était mission impossible pour juillet-août. À moins d'y mettre le prix, 15 € par jour en moyenne aujourd'hui pour une garde payante en chenil, pension, famille d'accueil ou «pet-sitting» (terme anglophone consacré pour l'activité rétribuée de nounou d'animaux de compagnie).

Grâce aux sites spécialisés dans l'échange de garde et les services entre voisins nés ces dernières années, l'affaire peut se régler en quelques clics et gratuitement. Exception faite de l'éventuelle adhésion au site choisi.

Baliser le terrain



Simple comme bonjour? Pas tout à fait. Car un animal n'est pas une plante verte et son bien-être passe avant tout. Les fondateurs de site d'échange que nous avons interrogés sont unanimes: il faut aller d'abord baliser le terrain, aller voir où son compagnon passera ses vacances, où il dormira et s'il s'entendra avec le chien ou le chat de la famille qui l'accueillera.

Autrement dit, mieux vaut d'abord faire un test le temps d'un week-end avant de le laisser une semaine ou plus. En outre, comme tout le monde ou presque part en juillet ou en août, les gardes bénévoles de dernière minute se raréfient à cette période de l'année.

«Avant de lancer AnimoVacances, explique Cyril Bois, j'avais recours au pet-sitting pour faire garder mes chats. Les services étaient toujours nickel mais c'était cher. En revanche, j'étais sûr de trouver un pet-setter, même en urgence, ce qui n'est pas forcément assuré avec des services gratuits.»

D'autre part, accueillir un animal qui n'est pas le sien, même pour une courte durée, signifie qu'on en devient civilement responsable. Avant de s'engager, il faut donc vérifier si votre hôte à quatre pattes est couvert par votre contrat d'assurance responsabilité civile ou s'il faut souscrire une extension.

Le rôle des sites s'arrête à la mise en relation des propriétaires d'animaux. Pour toutes les questions pratiques (nourriture, régime particulier, habitudes du toutou ou du minou à respecter...), les maîtres s'arrangent entre eux.

Les furets ont la cote

Certains sites attirent également l'attention des intéressés sur l'éventuelle (et frauduleuse) utilisation de leur plateforme à des fins commerciales. Cette bourse d'entraide «concerne l'échange de services gratuits à l'exclusion de tout autre», rappelle d'entrée le site 30 millions d'amis qui précise même la marche à suivre en cas de soupçon «d'une arnaque ou d'une escroquerie» pour informer la cellule de signalement des contenus illicites de l'Internet mise en place par le gouvernement.



Si les chiens et les chats constituent le gros de la troupe - «80% des petites annonces en ligne», estime Elise Magnin, la fondatrice de mesvoisins.fr-, les sites spécialisés font la différence entre ces animaux «courants» et les autres, plus rares donc plus difficiles à faire garder gratuitement.

Ainsi les équidés (chevaux, poneys, ânes), forcément à la campagne où les communautés de particuliers sont moins importantes qu'en ville et où certains sites ne sont même pas implantés.

Et puis il y a les «NAC» ou «nouveaux animaux de compagnie», vaste ensemble d'espèces (pas forcément nouvelles d'ailleurs) à poils ou à plumes, lapins, perroquets, cochons d'inde, furets... «Les furets ont leurs passionnés, nous nous en sommes rendus compte sur les réseaux sociaux», commente Reha Hutin, la présidente de la Fondation 30 millions d'amis, forte de 958.000 followers sur Facebook et 57.000 sur Twitter.

Salut les copains



Si tout se passe bien - et les sites sont bourrés de commentaires en ce sens -, il ne restera plus qu'à entretenir le contact avec les «gardiens» de son compagnon à quatre pattes et à s'arranger ensuite directement avec eux, sans passer par une plateforme, pour programmer les congés des uns et des autres en alternance.

Dans ce cas de figure idéal, vous vous ferez en plus des amis et votre chien ou chat sera ravi de retrouver son copain de vacances.

Autre alternative: les non-proprétaires d'animaux, pour raisons personnelles (profession, deuil récent d'un chien ou d'un chat....) mais en manque de câlins canins ou félins. Donc candidats bénévoles parfaits à la garde pendant une période donnée. Là pour le coup, c'est vous, et non l'inverse, qui leur rendrez service en leur confiant Médor ou Mistigri.

Pour terminer, voici une sélection de quelques sites au poil susceptibles de vous donner un bon coup de pattes avant vos congés.

30 millions d'amis

On ne présente plus cette Fondation dévouée depuis plusieurs décennies aux animaux de compagnie. Dès la généralisation d'Internet dans les foyers, une bourse d'entraide a été mise en place sur 30millionsdamis.fr (taper «conseils» puis «vacances»).

Outre ce service-maison en libre accès, le site en indique d'autres, tels Animal Futé et AnimoVacances... «Nous ne sommes pas concurrents, précise Reha Hutin, puisque chez nous c'est gratuit. Et le principal, l'objectif premier de la fondation, c'est d'éviter les abandons.»

Animal Futé

Créé en 2012 par Blandine Damour, c'est, historiquement, le premier site exclusivement consacré à l'échange de garde d'animaux entre particuliers. Mais on y trouve aussi des non-proprétaires candidats à l'accueil.

Bien rodé, animal-fute.com couvre la France entière. Bien conçu, il a réponse à tout et affiche aussi, en premier écran, un numéro de téléphone de renseignements.

L'accès aux annonces est payante: 30 € par an pour chiens, chats et équidés et 5 € pour les «NAC». Après inscription, on accède à un formulaire à remplir, concernant l'animal à garder, le maître, le gardien. «Ce document n'a pas de valeur contractuelle, c'est une validation électronique. Elle a son importance mais comme elle n'est pas obligatoire, 20% des gens seulement l'utilisent», regrette Blandine Damour.

AnimoVacances

Créé en 2014 par Cyril Bois, cette plateforme d'échange de garde (à domicile ou en visite à domicile, pour les chats par exemple) regroupe quelque 2.000 propriétaires d'animaux, principalement dans les grandes villes.



Moyennant 10 €, quel que soit l'animal, NAC compris, on y accède à animovacances.fr une fois pour toutes. Ce site rappelle que la garde d'animaux est régie par deux articles du code civil. Pratique, le formulaire téléchargeable avec quantité de renseignements et précisions (habitudes, nourritures, câlins, doudous...) à donner sur l'animal confié.